

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 109 (2018)
Heft: 1-2

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Stefan Muster

Bereichsleiter Wirtschaft und
Regulierung beim VSE
stefan.muster@strom.ch

Responsable Économie et
Régulation de l'AES
stefan.muster@electricite.ch

Grundversorgung grünblau

In Deutschland ist sie in vollem Gange und auch bei uns nimmt sie Fahrt auf, die Diskussion um die sogenannte Sektorkopplung, also die Kopplung der Sektoren Strom, Gas, Wärme, Mobilität und industrielle Prozesse mit verschiedenen Technologien. Die vorrangigen Ziele sind dabei die Dekarbonisierung, die Integration der erneuerbaren Energien und der Flexibilitäten in einem übergreifenden System zur Steigerung der Gesamtenergieeffizienz.

Die Substitution fossiler durch elektrische Anwendungen, beispielsweise durch Einsatz von Wärmepumpen statt Ölheizungen, wird zunächst vor allem eins bedeuten: eine Erhöhung des Stromverbrauchs. In Deutschland wird davon ausgegangen, dass die Dekarbonisierung insbesondere im Gebäude- und Mobilitätsbereich den Stromverbrauch um 30 % ansteigen lässt.

Zur Deckung des Stromverbrauchs empfiehlt das Uvek – unterlegt durch Studien, erschienen Ende 2017 – im Wesentlichen die Einbindung der Schweiz in den EU-Binnenmarkt, eine vollständige Strommarktöffnung und allenfalls die Einführung einer strategischen Reserve.

Der VSE zweifelt, ob diese Massnahmen ausreichen, um im heutigen Marktumfeld die Versorgungssicherheit aufrechterhalten oder gar die Ziele der Energiestrategie 2050 und der CO₂-Minderungsziele erreichen zu können (vgl. Bulletin SEV/VSE 12/2017).

Das Parlament hat das offenbar ähnlich beurteilt und mit der Verabschiedung der Strategie Stromnetze Ende 2017 ermöglicht, dass Strom aus erneuerbaren Energien einschliesslich Wasserkraft dem Endverbraucher kostendeckend geliefert werden kann. Dadurch wird in einem eingeschränkten Bereich eine Investitionssicherheit zugunsten der Versorgungssicherheit, der Energiestrategie 2050 und der CO₂-Reduktion geschaffen.

Die Fortführung dieses Gedankens im Falle einer vollständigen Strommarktöffnung wäre, jenen Endverbrauchern, die weiter in der Grundversorgung bleiben wollen, ausschliesslich Strom aus schweizerischen erneuerbaren Energien, einschliesslich Wasserkraft, zu liefern. Mit dieser grünblauen Grundversorgung könnte zumindest ein Teil der Ziele der Energiestrategie 2050, der CO₂-Reduktion und der Erhöhung der Versorgungssicherheit verfolgt werden.

Approvisionnement de base vert-bleu

En Allemagne, elle bat son plein, et prend son envol chez nous aussi: la discussion autour du « couplage des secteurs », à savoir de l'électricité, du gaz, de la chaleur, de la mobilité et des processus industriels avec différentes technologies. Les objectifs prioritaires sont dans ce contexte la décarbonation ainsi que l'intégration des énergies renouvelables et des flexibilités dans un système transsectoriel visant à améliorer l'efficacité énergétique globale.

Le remplacement des applications fossiles par des applications électriques, par exemple en mettant des pompes à chaleur à la place des chauffages au mazout, aura une conséquence principale: l'augmentation de la consommation d'électricité. En Allemagne, on estime que la décarbonation, en particulier dans les secteurs du bâtiment et de la mobilité, fera augmenter cette consommation de 30 %.

Pour couvrir la consommation d'électricité, le Detec recommande en substance – soutenu par des études parues fin 2017 – l'intégration de la Suisse dans le marché intérieur de l'UE, une ouverture complète du marché de l'électricité et éventuellement l'introduction d'une réserve stratégique.

L'AES doute que ces mesures suffisent pour maintenir la sécurité d'approvisionnement dans l'environnement actuel du marché ou même pour pouvoir atteindre les objectifs de la Stratégie énergétique 2050 et les objectifs de réduction du CO₂ (cf. Bulletin SEV/VSE 12/2017).

Le Parlement en est, semble-t-il, arrivé à la même conclusion et a permis, avec l'adoption de la Stratégie Réseaux électriques fin 2017, que le courant issu d'énergies renouvelables, hydraulique comprise, puisse être livré aux consommateurs finaux en couvrant les coûts. Cela crée, dans un domaine limité, une sécurité d'investissement au profit de la sécurité d'approvisionnement, de la Stratégie énergétique 2050 et de la réduction de CO₂.

Pour poursuivre sur ce mode de pensée dans le cas d'une ouverture complète du marché de l'électricité, il faudrait fournir aux consommateurs finaux qui veulent rester dans l'approvisionnement de base exclusivement du courant issu d'énergies renouvelables suisses, hydraulique comprise. Cet approvisionnement de base vert-bleu pourrait permettre de poursuivre au moins une partie des objectifs de la Stratégie énergétique 2050, de réduction du CO₂ et d'augmentation de la sécurité d'approvisionnement.

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affaires des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Bitte ohne Scheuklappen!

Nach jahrelangem Dornröschenschlaf ist die Strommarktöffnung schlagartig wieder auf die politische Agenda gerückt. Es mehren sich die Stimmen, den zweiten Öffnungsschritt nun endlich anzugehen, und zwar rasch.

Die politische Ausgangslage ist allerdings nicht gerade einfach. Die Anfang 2015 abgeschlossene Vernehmlassung ergab ein heterogenes Bild: Ein Drittel der Vernehmlassungsteilnehmer sagte ja, ein Drittel nein und ein Drittel knüpfte seine Zustimmung an Bedingungen. Eine mehrheitsfähige Lösung braucht deshalb eine Austarierung der unterschiedlichen politischen Interessen.

Konkrete Umsetzungsrezepte sind noch nicht in Sicht. Sicher: Wettbewerb ist grundsätzlich richtig und effizient. Aber es darf mit Fug und Recht die Frage gestellt werden, ob der Markt allein die aktuellen Herausforderungen lösen und die Versorgungssicherheit gewährleisten kann. Eine vollständige Strommarktöffnung birgt nämlich grosse Zielkonflikte:

- Beziehen wir nur den billigsten Strom oder streben wir eine erneuerbare und CO₂-freie Versorgung an?
- Setzen wir auf Importe oder stellen wir eine gewisse Eigenversorgung dank Investitionsfähigkeit im Inland sicher?
- Müssen die Strompreise sinken oder legen wir Wert auf einen effizienten Stromverbrauch?

Als wäre das noch nicht genug, ist die Strommarktöffnung zudem eng mit der brisanten Europafrage und dem allfälligen Abschluss eines Stromabkommens gekoppelt.

Nun den zweiten Marktöffnungsschritt isoliert anzugehen, ohne links und rechts zu schauen, würde keine Probleme lösen, sondern nur neue schaffen. Es geht hier und heute nicht einfach um ein «Ja» oder «Nein». Vielmehr ist die Marktöffnung im Gesamtkontext zu betrachten. Sie muss mit den energie- und klimapolitischen Zielen im Einklang stehen und darf insbesondere der Versorgungssicherheit nicht zuwiderlaufen. Die Ausarbeitung des neuen Marktdesigns bietet den idealen Rahmen, um diese Diskussion ohne Scheuklappen zu führen.

Sans œillères, s'il vous plaît!

Après des années de douce torpeur, l'ouverture du marché de l'électricité réapparaît brusquement dans l'agenda politique. Les voix se multiplient pour que l'on entame enfin la deuxième étape de l'ouverture, et ce, sans tarder.

Le contexte politique est toutefois loin d'être simple. La consultation achevée début 2015 a révélé un tableau hétérogène: un tiers des parties consultées a dit oui, un tiers non et le dernier tiers a lié son consentement à certaines conditions. C'est pourquoi il faut trouver un équilibre entre les différents intérêts politiques afin d'avoir des chances de réunir une majorité.

Aucune recette concrète de mise en œuvre n'est encore en vue. Une chose est sûre: sur le principe, la concurrence est appropriée et efficace. Cependant l'on peut légitimement se demander si le seul marché est à même de venir à bout des défis actuels et de garantir la sécurité d'approvisionnement. En effet, l'ouverture complète du marché de l'électricité ne va pas sans grands conflits d'objectifs:

- Achetons-nous seulement l'électricité la moins chère ou visons-nous un approvisionnement renouvelable et exempt de CO₂?
- Misons-nous sur les importations ou garantissons-nous un certain auto-approvisionnement grâce à la capacité d'investissement à l'intérieur du pays?
- Les prix de l'électricité doivent-ils baisser ou accordons-nous de la valeur à l'utilisation efficace de l'électricité?

Comme si cela ne suffisait pas, l'ouverture du marché de l'électricité est étroitement liée au délicat dossier européen et à la conclusion éventuelle d'un accord sur l'électricité.

Aborder l'ouverture du marché de manière isolée, sans regarder ni à gauche ni à droite, ne résoudrait aucun problème – voire en créerait de nouveaux. Aujourd'hui, il ne s'agit pas simplement de dire «oui» ou «non»: il faut plutôt considérer l'ouverture du marché dans un contexte global. Celle-ci doit s'aligner sur les objectifs de politique énergétique et climatique, en particulier sur celui de la sécurité d'approvisionnement. L'élaboration de la nouvelle conception du marché constitue le cadre idéal pour que cette discussion soit menée sans œillères.